

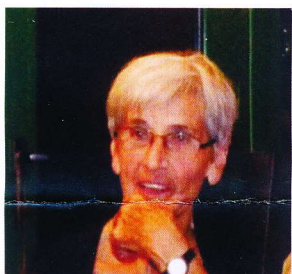


Dates à retenir

- ✓ Prochaines sorties et rencontres régionales :
Bourgogne -Franche Comté -Alsace Lorraine :
8 juin 2016: Visite Musée Interlinden
- Provence -Cote D'azur : jeudi 6 octobre 2016

- ✓ Rencontre et visite nationale : le CERN
- ✓ CONGRES 2016 : Lyon du 6 au 8 septembre
- ✓ VOYAGES : IRAN du 3 au 17 novembre 2016

La vie des adhérents



Ce n'est pas par hasard que j'ai rencontré le conte. J'étais bibliothécaire dans une «Bibliothèque jeunesse» à Marseille. Il y avait l'heure du conte tous les mercredis après-midi. Mais entre lire des contes ou être conteur il y a un grand pas à faire. Il n'existe pas en France d'école d'apprentissage du conte ni de conservatoire comme il en existe pour d'autres disciplines artistiques. Par contre il existe de nombreuses formations non diplômantes, des stages et des ateliers de pratique à l'art du conte. Dans la société moderne quand on dit conte, on entend : livres, enfance, mensonge, amusement... etc.

Autrefois on entendait : Parole intéressant tous les âges (*Le conte n'a pas d'âge, il n'y a pas d'âge pour le conte*). Pour ma part, j'ai choisi de travailler avec des enfants c'est-à-dire des contes d'enseignement qui permettent une transmission du savoir et des principes éducatifs à travers les aventures de personnages fictifs. (*Comme le conte est un mensonge qui dit la vérité*) il peut être merveilleux, facétieux, d'animaux, étymologique etc...

Chaque semaine j'ai rendez-vous avec deux classes (CE2 et CM1.). Les enfants bien installés sur des coussins ou des petites chaises ; après une petite mise en condition avec un « bâton de pluie », appelé également « bâton de conteur », le conte vient. Pas un bruit, le silence ; je dirais un silence habité. Ils suivent tous le même chemin, ressentent les mêmes joies, les mêmes peurs. Ils voyagent à travers les images que le conteur fait surgir (*Le conteur est là pour donner de la couleur, de la vie à l'histoire*). A la fin, je ne demande jamais ce qu'ils ont retenu.



Le conte doit faire son chemin qui est différent pour chaque individu. C'est également pour cela qu'à la fin des contes, on n'applaudit pas. Il faut simplement du silence. Le conte c'est de l'oralité, de la musique, de la poésie et du mouvement.

Tout ceci donne l'envie de conter encore et encore. Cela me dynamise. J'ai une étiquette de conteuse mais j'ai du mal à revendiquer ce mot: je suis un passeur de mots, de rêves...

Mado Raymond

Sommaire

- Dates à retenir / La vie des adhérents	1
- Vie de l'association au niveau national	2
- Vie de l'association dans les régions	3
- Informations externes	4

VIE DE L'ASSOCIATION AU NIVEAU NATIONAL

Nouveaux adhérents: Bernard PILARSKY (Rhône-Alpes)

Ils nous ont quittés : Jean AUJOULAT (Ex-Chef de subdivision de Fougères)

ENERGIE EN ACTIONS

APPEL AUX ADHESIONS

Lors de la dernière A. G. de l'association d'actionnaires salariés Energie en Actions, le 8 mars dernier, j'ai été élu au Conseil d'Administration pour y représenter notre association (qui a participé à la création) et savoir ce qui s'y passe. Je vous livre les informations et réflexions suivantes :

- La **priorité pour 2015** était de pouvoir présenter une liste aux élections au Conseil de Surveillance du FCPE Actions EDF. Une liste a pu être déposée, mais sans suite faute d'avoir pu atteindre un nombre suffisant de cotisants (rappelez-vous les appels pour adhérer lancés par notre ami Raymond BASTIEN). Il faut en effet savoir qu'un **seuil de 500** adhérents cotisants et porteurs d'action(s) est imposé aux associations, mais pas aux quatre O. S. représentatives.

- Nous sommes actuellement 356 à l'ACDRIEG, selon le dernier recensement lors de notre A.G. en septembre 2015, dont **70** parmi nous adhèrent à Energie en Actions, qui totalise **399 membres**.

Je réitère donc les appels déjà lancés pour adhérer, chez EDF, à l'unique association d'actionnaires salariés Energie en Actions indépendante des organisations syndicales et tenter d'atteindre ce seuil fatidique de 500, moyennant une modeste cotisation annuelle de 10 €, en profitant de l'opportunité de l'oreille du PDG Jean-Bernard LEVY, plus « réceptive » que celle de ses prédécesseurs, envers les associations d'actionnariat, qu'il a eu l'occasion de « pratiquer » précédemment chez Thalès.

Retrouvez une information plus complète sur Energie en Actions sur le site acdrieg.com

Claude ANDRIOT

Croisière sur le Douro du 2 au 9 mai 2016

Nous étions 35 au rendez-vous à Roissy CDG avant de partir vers Porto sur un vol affrété par Croisi Europe. Dimitri notre accompagnateur Selectour nous annonce un retard d'une heure. Ce n'est qu'à l'aéroport d'arrivée que nous découvrons que le programme de la croisière est bouleversé par une crue du Douro. Au lieu d'embarquer à Porto, nous monterons à bord du MS VASCO DE GAMA 180 km en amont, à Pocinho, c'est-à-dire presque à la frontière avec l'Espagne.



Si tout le programme prévu a bien été réalisé, dans un ordre différent de celui initialement prévu, il faut mentionner la façon dont le groupe ACDRIEG s'est illustré à bord du bateau MS VASCO DE GAMA. En effet tous ceux qui ont effectué des croisières savent qu'il faut bien occuper les heures de navigation et l'équipage y organise régulièrement différentes animations. Les jeux proposés permettaient d'obtenir des « bons points » (appelés crois). Les premiers ont été gagnés par Maguite MALLARD : elle est devenue notre trésorière (normal pour l'épouse du contrôleur des comptes de l'association). Et tous ceux obtenus ensuite lui ont été remis. De sorte que, lors de la vente aux enchères, le vendredi soir, le groupe ACDRIEG (qui représentait environ le quart des passagers) a pu disposer d'un nombre important de jetons pour mener les enchères et remporter deux des trois lots proposés, la nature de ceux-ci n'étant connue qu'à la fin de l'enchère. C'est ainsi que nous avons remporté d'abord un DVD (présentant les croisières de CroisiEurope, il sera dupliqué pour les participants aux jeux) avant d'acquérir, lors de la dernière enchère, une bouteille de porto (un LBV 2010 du domaine Quinta Do Tedo que nous avons visité) que nous avons décidé de déguster ensemble, le samedi. Certains pourraient trouver que 75 cl pour 36 personnes c'est vraiment peu ; c'est pourquoi j'ai demandé à Dimitri de négocier avec la commissaire de bord pour obtenir une deuxième bouteille, ce qui fut réalisé avant la séance de dégustation.

Retrouvez le compte-rendu complet (rédigé par plusieurs des participants au voyage) sur le site acdrieg.com

Paul JACQUIER

PARIS - Ile de France

Le PETIT PALAIS - Samedi 23 Janvier 2016

Un compte rendu complet et très documenté écrit par Jocelyne Bernard, agrémenté de photos de Jean-Paul Gauchet a été fait et mis en lecture sur le site www.acdrieg.com.

Les adhérents sans Internet peuvent obtenir une impression auprès du délégué de région.

BRETAGNE - PAYS DE LOIRE - POITOU CHARENTE

« Le Mont Saint Michel retrouve son caractère maritime » Journée de rencontre du 1^{er} avril 2016.



33 participants se retrouvent à cette rencontre interrégionale au Mont Saint-Michel. Deux couples de la région Centre s'y sont joints, dont le président Jacquier.

Cette journée qui s'inscrivait en continuité de notre rencontre de 2008 visite du barrage (chasse d'eau) en cours de construction a profité d'un temps ensoleillé et de prestations de qualité, appréciées de la grande majorité des présents. Notre conférencier, Monsieur Lerognon, ancien maire de Pontarson (membre de l'asso. des ex-supelec) nous a présenté le contexte: le Mont, les rivières, la baie, les herbues, le bocage, les polders,...et le contexte social où le vécu de cet élu, très investi dans l'affaire passionna les participants.

Les visites du barrage avec, en levée de rideau, la disparition progressive de la brume, dévoilant La merveille!

L'après-midi au Mont avec une guide très claire dans ses explications et une visite inhabituelle des remparts (pour cause de travaux dans la grande rue) a intéressé tout spécialement ceux qui avaient déjà visité le Mont (c'est-à-dire la très grande majorité).

Journée fatigante, le Mont ça se mérite !!... et qui a poussé au dépassement de soi.

Texte et photos de Edouard Verger



RHÔNE- ALPES :

Musée Gallo Romain de Saint-Romain en Gal -19 avril 2016



Ce mardi nous étions une quinzaine à nous retrouver autour d'un café, à proximité immédiate du musée gallo-romain de Saint-Romain en Gal sur la rive gauche du Rhône, juste en face de Vienne. La Cité de « Vienna » voit son nom apparaître dans l'histoire, sous la plume de Jules César, vers 51 avant JC. Elle fut un centre important durant la période romaine, rivalisant avec sa voisine Lugdunum (Lyon). Point de rencontre des routes menant aux cols des Alpes et au cœur du Massif Central, la capitale allobroge située au bord du Rhône s'ouvre au commerce de tout le bassin méditerranéen. De nombreuses découvertes et fouilles archéologiques depuis le XVI^e siècle offrent l'image d'une cité riche et puissante: mosaïques, fresques, marbres, mobilier... Les maquettes donnent une

approche très pédagogique pour la compréhension de la vie des romains à cette époque. Ainsi une demeure extraordinaire « la maison du dieu Océan » était une habitation d'environ 100m de longueur, dont nous pouvons nous représenter l'ampleur en parcourant ses vestiges sur le site extérieur du musée. Nous nous sommes ensuite rendus à l'Auberge de la Source à Tupin et Semons, perchée en haut des vignobles des Côtes Rôties et qui offre un beau panorama sur la vallée du Rhône, et les rives du fleuve.

Nous nous sommes ensuite séparés, les uns pour une escale chez un vigneron de la région, d'autres pour une balade dans les rues de Vienne et aussi pour un retour au bercail, heureux de s'être retrouvés pour cette agréable rencontre.

Textes et photos G. Lepin



Retrouvez le compte-rendu complet sur le site acdrieg.com

L'HYDROGENE

Fée bienveillante ou démon tentateur...

(Jacques MAIRE ex-Directeur Général GDF)

L'énergie est vitale pour la société mais ce n'est qu'une utilité qui assure des services ; nous n'avons pas envie de gaz ou de fuel ou... mais nous voulons être chauffés.

C'est donc un domaine où le rationnel devrait s'imposer et devant un besoin il faudrait simplement chercher la meilleure solution en fonction du coût, des risques, des objectifs, etc....*Et pourtant l'opinion s'emballe parfois en imaginant telle solution technique pour conduire à une société meilleure où tous les problèmes trouvent leurs solutions.*

C'est le cas de l'hydrogène, certains ont pu parler de civilisation de l'hydrogène. C'est propre, c'est abondant, c'est souple etc. Cela fait rêver les citoyens et les hommes politiques. Malheureusement ce n'est pas une énergie primaire car l'hydrogène n'est présent qu'en combinaison (même si on connaît quelques émanations naturelles). Pour qu'il devienne un produit énergétique il faut déjà l'isoler en consommant de l'énergie; ce n'est donc qu'un vecteur énergétique permettant de passer d'une énergie primaire à l'usage. C'est donc aux autres vecteurs qu'il faut la comparer et non aux énergies primaires.

C'est un produit qui a des qualités, il a un pouvoir calorifique élevé, 1 kg de H₂ contient une énergie plus de 2 fois supérieure à celle du kg au méthane, il est très réactif mais il est très léger. C'est même le plus léger des gaz; le kg d'H₂ occupe un volume 8 fois supérieur à celui du méthane. Il est donc assez difficile à manipuler sans parler des risques de fuites. L'hydrogène peut être obtenu soit à partir des hydrocarbures par vapocraquage soit par électrolyse mais cette deuxième voie est dans l'état des techniques bien plus coûteuse (même avec de l'électricité gratuite), elle est réservée aux usages nécessitant une grande pureté. C'est un corps chimiquement intéressant largement utilisé en chimie et en raffinage. La production mondiale est de l'ordre de 60 millions de tonnes. Une des utilisations qui pourrait prendre de l'importance dans l'avenir ce serait l'exploitation des bruts extra lourds.

Des recherches ont été menées par EDF et GDF autour des années 70-80 essentiellement pour diminuer le coût des électrolyseurs. L'idée de base partait du programme nucléaire susceptible de fournir de grandes quantités d'électricité et des inquiétudes sur les ressources possibles en gaz naturel. *Ce schéma n'est plus d'actualité compte tenu des idées actuelles sur le nucléaire et sur les réserves de gaz.* Mais si un jour, comme l'imaginent certains, un réseau d'hydrogène était construit, il faudrait des installations de grande taille avec une production assurée. La production à partir des hydrocarbures devrait bien sûr inclure la capture du CO₂ si l'on veut éviter l'intensification de l'effet de serre conduisant au changement climatique.

La voie hydrogène a repris de l'intérêt avec les énergies nouvelles dont le caractère intermittent conduit à la recherche de modes de stockage mais les problèmes à résoudre sont forts différents suivant les situations et les objectifs. On peut vouloir simplement tirer parti d'une énergie excédentaire, faire face aux variations de charge, soit sur l'instant, soit d'une saison à l'autre, on peut chercher un carburant propre avec un réseau de distribution, etc....*Faire fonctionner une borne d'autoroute avec des cellules solaires n'est pas le même problème que remplacer un parc éolien offshore quand il n'y a pas de vent. C'est aussi différent suivant la position de l'unité par rapport à l'ensemble du système électrique : Hydro-Québec à une bonne complémentarité éolien-hydraulique. Le problème d'une île n'est pas celui d'un réseau continental. La question est donc de savoir si face aux difficultés de stockages et au coût de transport de l'électricité, passer par l'hydrogène apporte une solution. Techniquement tout est faisable mais l'efficacité économique est fort différente suivant les cheminements.* La première remarque est que vu du producteur éolien ou solaire, il n'y a pas de problème d'écoulement s'il est relié au réseau. Actuellement il a un débouché garanti en prix et en quantité. Même le jour où il vendra l'électricité sur le marché, comme son coût marginal est quasi nul, il pourra toujours écouler sa production. Avant de se lancer dans des installations lourdes, il faut regarder la capacité du réseau et son éventuel renforcement. Il peut par contre se dire que s'il pouvait stocker quand les prix sont bas il pourrait vendre plus tard quand les prix seront hauts (c'est ce que fait une usine hydraulique). Tout dépend du coût du stockage.

A suivre ... sur le site www.acdrieg.com